



A retenir

TOURNESOL

Limaces : Risque fort sur l'ensemble des parcelles qui n'ont pas dépassé le stade 4 feuilles. Nul dans les autres situations. Surveillance indispensable sur l'ensemble des situations, notamment celles à risque (résidus de couverts végétaux, mottes, fermeture du sillon).

Oiseaux et petits gibiers : Vigilance pour les parcelles en cours de levée. Les levées hétérogènes sont plus à risque. Déclarez vos dégâts.

POIS CHICHE

Héliothis : Risque faible à moyen à ce jour. Grande vigilance pour les prochaines semaines puisque les parcelles entrent dans la période de risque et le ravageur est déjà présent.

Ascochyte : Risque fort sur l'ensemble du Sud-Ouest.

MAIS

Sésamie : Vol de première génération (G1) en cours. Pic de vol G1 à partir du 24 mai (cf tableau ci-dessous).

Pyrale : Début du vol de première génération (G1). Pic de vol G1 prévu à partir du 13 juin (cf tableau ci-dessous).

Vers gris : Maintenir la surveillance des parcelles, en particulier les bordures.

CULTURES DE PRINTEMPS

Ambrosies : les plantes continuent à germer (période de levées très étalée), et s'installent rapidement sur les cultures.

Cliquez sur les cultures ci-dessus pour être redigéré vers les sections correspondantes du BSV.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Le taux de parcelles semées ou ressemées a évolué depuis la semaine dernière, à la faveur des belles journées douces et sans pluie. Le taux de parcelle restant à semer se concentre maintenant à l'Ouest du territoire, avec un taux de semis compris entre 75 à 85% en moyenne. Les conditions seront maintenant favorables à une levée rapide.

A noter, un taux de resemis particulièrement important, jusqu'à plus de 30% sur certains bassins, comme par exemple le sud 24. Ces resemis, liés aux excès d'eau et ravageurs contribuent au retard important.

Période de semis	% de parcelles concernées	Stades moyens tournesol
01/04 au 10/04	10%	10 feuilles à bouton étoilé (E1-E2)
10/04 au 20/04	45%	3 à 4 paires de feuilles



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

01/05 au 05/05	10%	2 paires de feuilles
08/05 au 13/05	40% resemis Très hétérogène entre les départements.	1 à 2 paires de feuilles
Depuis le 28/05	10% Très hétérogène entre les départements.	

• Limaces

Les conditions humides récentes restent très favorables à l'activité des limaces. De nombreuses parcelles sont toujours pleinement exposées aux attaques, étant comprises entre les phases levées et moins de 2 paires de feuilles. On relève de manière générale des attaques très fortes sur une majorité de situations.

Le risque historique, ainsi que l'état de surface (résidus de couverts végétaux, mottes, fermeture du sillon) sont des éléments essentiels à prendre en compte pour évaluer le risque.

La sensibilité du tournesol s'étend jusqu'à l'apparition de la deuxième paire de feuilles.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque fort sur l'ensemble des parcelles qui n'ont pas dépassé le stade 4 feuilles (2 paires de feuilles). Nul dans les autres situations.

Une vigilance accrue est fortement recommandée au regard des conditions humides et concomitantes à la levée des parcelles de tournesol.

Maintenir la surveillance jusqu'à 2 paires de feuilles étalées.



Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

• Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est à surveiller sur les parcelles en cours de levée. On note aussi cette année des dégâts de petits gibiers (lièvre notamment).

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit en 2024 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).
- Pour en savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives, cliquez [ici](#).



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruit

• Taupin

De rares attaques sont rapportées à ce jour. Sur les quelques situations non protégées les attaques sont fortes.

La protection réalisée dans la plupart des situations à risque (situations avec pression historique) permet un bon contrôle mais empêche de refléter la pression réelle.



Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol,

Photo : Terres inovia

• Mildiou (*Plasmopara halstedii*)

Malgré les pluies régulières et parfois intenses sur le Sud-Ouest, séquences particulièrement favorables aux attaques, les retours de situation avec mildiou sont très faibles à ce jour.

Hormis les tous derniers semis, peu de créneaux de semis étaient peu à risque et ont donc été exposés aux contaminations potentielles. En effet, jusqu'à 2 paires de feuilles, les contaminations secondaires peuvent être systémiques et entraîner du nanisme. Au-delà de ce stade les symptômes peuvent être non systémiques et ne pas engendrer de nuisibilité.

A ce jour les signalements sont donc très rares, mais l'observation des parcelles est essentielle.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (>5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller afin de déterminer l'attaque et éventuellement réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.



Symptômes de mildiou du tournesol : taches chlorotiques sur face supérieure des feuilles – Photo : Terres Inovia

Lisez l'article de Terres Inovia sur l'identification du mildiou en parcelle en cliquant [ICI](#).

Evaluation du risque : Risque faible pour les semis en cours. Vigilance dans les parcelles levées.

Très peu de signalement dans le Sud-Ouest. Risque de contamination limité à ce jour mais encore possible dans les parcelles qui n'ont pas atteint 6 feuilles. Observer attentivement les parcelles.

- **Phomopsis** (*Diaporthe helianthi*)

L'entrée dans la phase de risque débute au stade limite passage tracteur (E1-E2), une infime partie des parcelles sont donc aujourd'hui concernées par le risque. Les conditions de pluies et de température actuelles sont propices au développement du phomopsis. Ces conditions se caractérisent par des pluies régulières et des températures n'excédant à ce jour pas ou peu les 32°C.

Période de risque : Stade limite passage tracteur (stades E1-E2).

Évaluation du risque : Risque moyen selon le profil variétal, et le contexte parcellaire. Risque faible sur les variétés R ou TPS en l'absence d'attaque constatée sur les parcelles lors des dernières années. Risque moyen sur les variétés PS, en particulier sur les situations de sols profonds et/ou avec historique phomopsis (situation très minoritaire au vu du type de sol et de l'année).

Les semis très précoces (<15/04), à densités élevées constituent les facteurs de risque aggravants, en particulier cette année. Rappelons aussi, que depuis plusieurs années, le phomopsis est devenu très discret sur le territoire.



Phomopsis sur feuilles de tournesol – Photo Terres Inovia

- **Pucerons**

Des symptômes de crispations sont signalés de façon marginale, notamment sur la Haute-Garonne. Les auxiliaires sont régulièrement observés sur les parcelles.

Le risque associé aux pucerons verts du prunier ou au puceron noir de la fève est très faible, voire nul à ce jour. La sensibilité du tournesol aux pucerons s'estompe à partir de la formation du bouton florale.

En cas de doute sur l'origine des crispations, revenir vers votre technicien.



Feuilles crispées dues aux pucerons – Photo Terres Inovia

POIS CHICHE

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche sur l'Ouest Occitanie est mis en œuvre pour la campagne 2024. Ce bulletin sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis. Le réseau se compose de 40 parcelles.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de pois chiche se sont étalés cette année sur plusieurs semaines. Les premiers semis ont pu être réalisés début février pour une minorité de parcelles. Puis la longue période pluvieuse et froide sur fin février et début mars n'a pas été favorable. Les semis ont alors repris fin mars et se sont étalés jusqu'à mi-avril pour les parcelles les plus tardives. Les conditions poussantes n'étaient toujours pas réunies en avril et mai. Ce début juin semble plus propice avec le retour de températures douces, plus adaptées à la culture. Contrairement à la campagne dernière, les parcelles avec des développements exubérants sont rares. **Les stades s'étalent de 10 feuilles à pleine floraison**. Le développement de la culture devrait s'accélérer dans les semaines qui viennent.

• Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter la présence de papillons et suivre les vols. Pour 2024, 40 pièges sont déployés sur le territoire.



Chenilles d'*H. armigera* dans gousses de pois chiche - Photo Terres Inovia



Papillon d'*H. armigera* - Ph Papillon d'*H. armigera* - Photo FREDON Aquitaine

Les pièges sont en cours de mise en place dans les parcelles. Néanmoins, nous disposons de premiers retours et d'observations qui nous permettent de nous positionner sur l'état de la pression de l'année à ce jour.

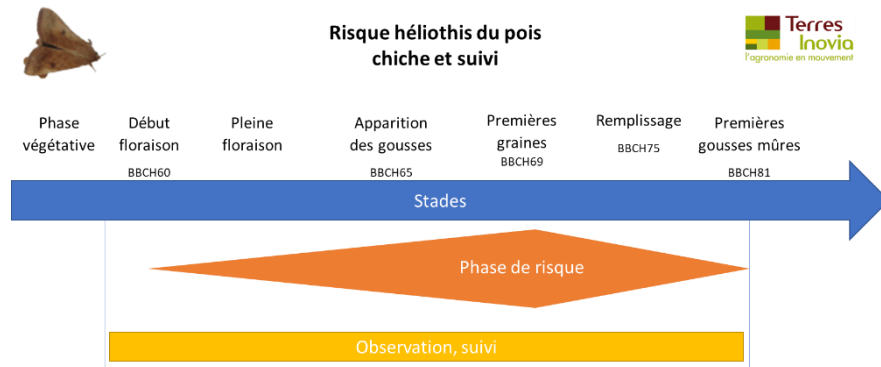
Les premiers pièges en place nous remontent des captures allant de quelques papillons (captures faibles) à des captures très importantes en une semaine (plus d'une centaine) plutôt à l'Est du territoire (Aude, Tarn notamment). Signe d'une activité du ravageur. De plus, nous observons dans un certain nombre de parcelles des chenilles de différents stades, ce qui nous indique qu'un premier vol, très précoce et de faible ampleur, a déjà eu lieu. Nous pouvons émettre l'hypothèse d'une première émergence partielle de papillons adultes tôt, il y a plus d'un mois (observation de larves) et d'une seconde, de plus grande ampleur, en cours à ce jour (observations des papillons).

Toutefois, le risque en parcelle à ce jour pour la présence de larve est faible, puisqu'il n'y a pas de gousse (ni de graine). Les composantes de rendement ne sont donc pas impactées et les prélèvements foliaires (feuilles seulement) n'engendrent pas de nuisibilité. **Pour autant, cette**

présence de larves et de papillons tôt vis-à-vis des stades implique une vigilance forte pour la suite du cycle.

Le faible taux de mise en place à ce jour ne nous permet pas de proposer le diagramme des courbes de vol habituel. Les conditions climatiques, fraîches et humides jusqu'alors n'était pas propice à l'activité du ravageur et à son développement rapide. Depuis ce début de semaine, ces conditions ont changé.

Les parcelles entrent dans la période de risque et ce risque augmentera dans les semaines qui viennent (voir graphique ci-dessous). On note un gradient à ce jour entre les parcelles précoces et tardives. Les parcelles précoces, plus avancées dans la floraison, sont les plus exposées aux attaques.



Évaluation du risque : Risque faible à moyen à ce jour. Grande vigilance pour les prochaines semaines.

La grande majorité des parcelles vont entrer dans la période de risque. On note déjà une activité du ravageur (via les pièges) ce qui doit nous conduire à la plus grande vigilance. Des héliothis sont aussi observés en parcelle (en faible nombre toutefois). Soyez attentif. Les conditions climatiques actuelles sont propices à l'activité du ravageur.

- **Ascochyte** (*Ascochyta rabiei*)

Les conditions printanières sont très propices à la maladie. L'état sanitaire est très hétérogène entre les parcelles. On note un nombre important de parcelle avec symptômes sur feuilles et aussi parfois sur tiges.

La période d'observation habituelle de la maladie se situe autour de la floraison. Les symptômes de l'ascochyte sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnides sur feuilles, tiges et gousses (voir photo ci-contre). La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.



Symptômes d'ascochyte sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque fort sur l'ensemble du Sud-Ouest.

Les conditions climatiques depuis le début du cycle sont très favorables aux contaminations dû à l'ascochyte. Grande vigilance en parcelle malgré des conditions plus clémentes ces derniers jours.

Mesures prophylactiques :

La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences. L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables

pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficaces, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.

- **Mineuses** (*Liriomyza cicerina*)

Comme depuis de nombreuses années maintenant, l'observation de symptômes sur feuilles est connue sur le Sud-Ouest. Cette année, les symptômes sont plus rares et moins intenses à ce jour. La nuisibilité est considérée comme négligeable dans la grande majorité des situations (et d'autant plus en début de cycle).

MAÏS

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Semaine 21, 96 % des parcelles de maïs étaient implantées dans la région (Source Céré'Obs). Les maïs semés fin mars - début avril peuvent dépasser le stade 12 feuilles. Le stade moyen observé dans les parcelles où le maïs est levé est de 6-8 feuilles.

- **Sésamie** (*Sesamia nonagrioides*)

Les effectifs piégés restent faibles sur l'ouest du Gers et Garonne aval, très faibles sur Garonne amont. Le retour d'un climat plus chaud est favorable à cet insecte.

Les premiers pieds de ponte identifiés ont été vus fin mai à l'ouest de la région, en limite du département des Landes.

Le modèle « Nona » (au 04 juin) positionne le pic de vol de première génération à partir du 24 mai pour les secteurs les plus précoces, moins d'une semaine plus tard pour les secteurs les plus froids du piémont.

Ci-dessous, les données par station météo :



LIEU	dépt	PIC DE VOL G1_NONA
MONTAUT	9	31-mai
CASTELNAUDARY	11	24-mai
TLSE BLAGNAC	31	25-mai
MONTESQUIEU LGS	31	30-mai
LHERM	31	30-mai
AUCH	32	27-mai
RISCLE	32	26-mai
TARBES	65	5-juin
VIC BIGORRE	65	29-mai
MONTANS/GAILLAC	81	29-mai
MONTAUBAN	82	24-mai
SAVENES	82	27-mai

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : Le risque sésamie s'est renforcé depuis plusieurs années sur l'ensemble de la région. Cependant, hormis dans les productions de maïs spéciaux, la pression est restée modérée ces deux dernières années. Le vol est étalé et diffus, avec un pic le plus souvent peu perceptible sur le terrain, ce qui est caractéristique de la sésamie. Une partie des maïs de la région n'avait pas dépassé 6 feuilles au moment du pic de vol et a été exposée à cette première génération. Les parcelles à proximité de prairies, de zones enherbées, de bois ainsi que celles sur lesquelles des dégâts ont été constatés l'année dernière, sont les plus exposées.

- **Pyrale** (*Ostrinia nubilalis*)

Des piégeages, très irréguliers d'un relevé à l'autre, le plus souvent de faible effectif. Les zones Garonne amont et Garonne aval sont les plus contributives. Le retour de conditions moins pluvieuses devrait favoriser le vol des papillons

Le modèle « Weibull » (au 04 juin) prévoit le pic de vol de première génération à partir du 13 juin pour les secteurs les plus précoces. Ci-dessous, les données par station météo :



Papillon de pyrale – Photo Arvalis

LIEU	dépt	20% vol G1 Weibull	PIC DE VOL G1 Weibull
MONTAUT	9	10-juin	18-juin
CASTELNAUDARY	11	5-juin	13-juin
TOULOUSE BLAGNAC	31	7-juin	16-juin
MONTESQUIEU LGS	31	9-juin	17-juin
LHERM	31	10-juin	18-juin
AUCH	32	9-juin	17-juin
RISCLE	32	8-juin	18-juin
TARBES	65	14-juin	24-juin
VIC BIGORRE	65	8-juin	17-juin
MONTANS/GAILLAC	81	9-juin	17-juin
MONTAUBAN	82	7-juin	15-juin
SAVENES	82	9-juin	18-juin

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : Avec la sésamie, la pyrale représente un risque « ravageur aérien » important pour le maïs de la région. La pression est restée modérée l'an dernier. Les parcelles les plus avancées d'un secteur sont celles qui peuvent concentrer les pontes.



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#). Contacter votre technicien.

La gestion biologique de ce ravageur est possible à l'aide de la pose de trichogrammes dès le début significatif du vol (20 à 30 %, cf tableau ci-dessus), ce qui correspond aussi à l'observation des premières pontes.

- **Vers gris** (*Agrotis segetum* et *Agrotis ipsilon*)

Quelques dégâts constatés durant la dernière décade de mai, notamment dans le Tarn et Garonne.

Période de risque : De la levée à 10 feuilles

Seuil indicatif de risque : Dès l'apparition des premiers symptômes sur la culture, compte tenu de la rapidité des dégradations qui se traduisent le plus souvent par des pertes de plantes.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles dès la levée et jusqu'à 10 feuilles, en particulier les bordures. Le retour de températures plus clémentes est favorable à ce ravageur.



Dégâts de vers gris – Photo Arvalis

- **Cicadelle bleue** (*Zyginidia scutellaris*)

Des morsures sont souvent constatées sur les premières feuilles, sur l'ensemble de la région. La pression reste modérée pour l'instant.

Période de risque : De l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil indicatif de risque : Atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.



Cicadelle bleue – Photo Arvalis

Évaluation du risque : Présence modérée. Le retour à un climat plus estival va être favorable au développement de la cicadelle.

- **Limaces**

De nombreux Symptômes constatés sur toute la région. Des dégâts (feuilles très effilochées) jusqu'à la sixième feuille ne sont pas rares. C'est une année exceptionnelle tant en fréquence d'attaque qu'en intensité.

Période de risque : Du semis à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 limaces par m² en piégeage bâche

Évaluation du risque : Le risque est modéré à fort selon les parcelles (assolement, présence de couverts, pluviométrie). Maintenir la surveillance des parcelles, du semis et jusqu'à 6 feuilles.

B

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [clicquant ici](#). Contacter votre technicien.

- **Taupins**

La présence de taupins est signalée dans de très nombreuses parcelles, tous secteurs confondus, quel que soit le niveau de protection au semis. Les dégâts sont le plus souvent diffus, mais quelques resemis ont pu être nécessaires.

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

- **Oscinie**

Des symptômes d'attaque d'oscinie ont été identifiés ponctuellement dans plusieurs parcelles à la limite de la Haute Garonne et de l'Ariège, sur des semis de la première décade d'avril. Des symptômes plus diffus ont également été observés dans plusieurs parcelles de la région.

Période de risque : Du semis à 6 feuilles.

- **Oiseaux**

De la prédation liée aux oiseaux, essentiellement corvidés mais aussi palombidés, est signalée sur l'ensemble du territoire. Pour la plupart des cas, il s'agit de dégâts diffus. Cependant, des resemis partiels ont été nécessaires. Les semis les moins avancés restent exposés.

Période de risque : Du semis à 6 feuilles.

Évaluation du risque : Important : les dégâts doivent être signalés (cf application smartphone « Signaler Dégâts Faune Sauvage »).

- **Gibier à poil – sanglier, blaireau, ragondin**

Des dégâts ponctuels, pouvant nécessiter des resemis, sont signalés.

CULTURES DE PRINTEMPS

- **Ambroisie à feuille d'armoise, ambroisie trifide** (*Ambrosia artemisiifolia* L., *Ambrosia trifida*)

Les conditions sont maintenant totalement réunies pour accélérer les levées très échelonnées d'ambrosies (température, humidité, travail du sol) et favoriser leur développement rapide.

- Les observations d'ambrosies à feuilles d'armoise continuent sur tout le territoire, tous départements confondus, que ce soit sur des surfaces agricoles mais aussi en bord de route ou bord de rivière. Les plantules sont désormais au stade* 6 à 8 feuilles (photo CPIE82, secteur Capou 82).
- Les premières levées d'ambrosies trifides sont désormais au stade 4 à 6 feuilles (photo FREDON, secteur de Saint-Sernin-les-Lavaur 81). L'ambroisie trifide est signalée sur des secteurs connus en Haute-Garonne (Verfeil, Muretain, Commingeois, L'Isle-en-Dodon...), le canton de Saverdun en Ariège, et quelques parcelles éparses comme dans le sud-ouest du Tarn, et le sud du Gers : [voir carte de répartition](#).

Sur cultures d'hiver, les ambrosies ne seront pas gênantes jusqu'après la moisson. Leur destruction avant floraison en interculture permettra alors de gérer et réguler les populations.

En revanche, c'est sur les préparations des semis de cultures de printemps qu'il faudra avoir l'œil et ne pas se laisser déborder par une adventice qui poussera bien plus rapidement que la culture en place.

Sur des champs où l'infestation par l'ambroisie est connue, et où une culture de printemps est quand même mise en place, il est conseillé d'utiliser la technique de faux semis, associée à un décalage de la date de semis (début mi-mai), afin d'épuiser une partie du stock de graines en détruisant ces premières levées avant le semis.

La racine de l'ambroisie est pivotante et s'enfonce profondément dans le sol. Une intervention d'arrachage manuel ou de passages d'outils devra se faire le plus tôt possible. Notez qu'en cas de très faible infestation, l'arrachage manuel est la solution la plus sûre.

Il faut toutefois garder à l'esprit une gestion du problème sur plusieurs années. En cas de forte pression, il est vivement conseillé de faire des cultures d'hiver plusieurs années de suite. Les ambrosies n'y sont pas concurrentielles, et on les gère alors en interculture (destruction, déstockage).

Reconnaître les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

Ambroisie à feuilles d'armoise : observer ses cotylédons ronds (4-5mm), ses feuilles découpées et sa tige velue à hypocotyle violacée.

Ambroisie trifide : ses cotylédons sont elliptiques, charnus et de grande taille



Plantules d'Ambroisie à feuille d'armoise, de gauche à droite : Lycée Agricole Capou (82) le 6 mai 2024, nord Gers le 14 avril 2024, commune de Giroussens (81) le 27.05.24

Source : CPIE 82, FREDON Occitanie et CPIE 81



Germination d'Ambrosie trifide – St-Sernin Les Lavour (81) (13 mai 2024) stade cotylédons (avril 2024) –
Source : Fredon Occitanie

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.

Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de la FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- [Tout savoir sur les ambrosies : site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez et/ou téléchargez la **Note Nationale Biodiversité - Oiseaux** en vous rendant sur la page [Ecophytopic](#)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia et ses partenaires techniques.
- **pour la filière pois chiche** par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia et ses partenaires techniques.
- **pour la filière maïs**, par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Lidea semences, Chambres d'agriculture de l'Ariège, de la Haute Garonne, du Tarn et Garonne, du Tarn, Agrod'Oc, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, le Spsms 09, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal
- **pour l'ambroisie**, par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.